

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 25

Samedi, 19 Décembre 1898

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL


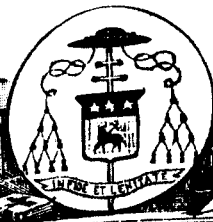
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
: MONTREAL : :

Vitraux :d' Art:et:Cloches:D' EGLISES

AGENTS POUR E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIEERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chande, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Pollisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBÉ

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Déconpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marche Bonsecours,

MONTREAL

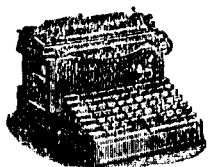
Habes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.

N. BERTHIAUME, Gerant.

GEORGES COUTLEE, Prop.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	21	DECEMBRE	— Pointe-aux-Trembles-
MERCREDI	23	"	— Collège Saint-Laurent.
VENDREDI	25	"	— Asile St-Joseph.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	20	DECEMBRE	— 4 ^{EME} AVENT, sem.
LUNDI	21	"	— S. Thomas, ap. d., 2 cl.
MARDI	22	"	— De la Férie.
MERCREDI	23	"	— De la Férie.
JEUDI	24	"	— Vigile de la Nativité.
VENDREDI	25	"	— NOEL doub 1 cl.
SAMEDI	26	"	— S. ETIENNE, Prot., d. cl.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Coussineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
 attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses;
 MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs
 clients.
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

B'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs
 et Birettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre bi cveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diff-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES. MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
— MONTREAL

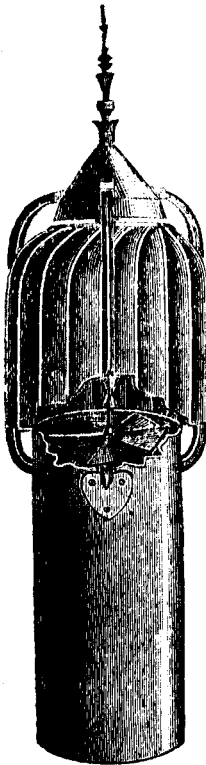
Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

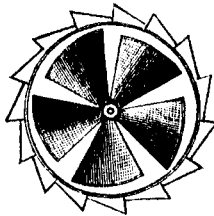
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des



Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles à \$3.00
 " " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.
VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons..... \$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$1 la caisse à \$20.
 COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUCIERS blanches et de
 couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.
 Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc
 Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
 une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOTSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
 en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU — DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
 gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine.

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Le cardinal Lavigerie , par Mgr Baunard. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 25
Vie du cardinal Guibert , archevêque de Paris, par Paguella de Follenay. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 50
Montalembert . Sa jeunesse; par le R. P. Lecanuet. 1 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	1 25
Lexique des antiquités romaines , rédigé sous la direction de Cagnat, par Goyau. 1 vol. 10 x 6½, avec des cartes, des plans et 400 gravures....	1 75
La stigmatisation , l'extase divine et les miracles de Lourdes, réponse aux libres-penseurs; par le Dr Imbert Gourbeyre. 2 vol. 10 x 6½.....	3 75
Saint Ignace de Loyola , sa vie et son institut; par le R. P. Terrien, S. J. 2 vol. 10 x 6½.....	1 75
Exercices spirituels d'après saint Ignace , par le P. Marin de Boylesve, S. J. 3 vols. 9 x 6.....	3 00
Cow-Boy , par Auzias Turenne. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Un manifeste libéral .—M. L.-O. David et le clergé canadien, par P. Bernard. 1 vol. 8 x 5.....	0 30

Dernières publications de la Librairie Beauchemin.

La colonisation . Le nord de Montréal ou la région Labelle, par le recorder de Montigny. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
Les Fleurs de la poésie canadienne , deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface, par M. l'abbé Nantel. 1 vol. 9 x 6.....	0 65
Les Bastonnais , roman canadien, par John Lespérance. 1 vol. 9 x 6½, illustré de nombreuses gravures.....	0 50
Traduit pour la première fois en français, cet émouvant roman de M. John Lespérance a obtenu un grand succès dans la <i>Revue canadienne</i> . L'auteur emprunte la trame historique du roman à l'invasion américaine de 1775; tout en restant dans la vérité des faits, il a mêlé au récit très mouvementé, une idylle charmante pleine de sentiment et de délicatesse.	
Les Récits du bon curé .—Histoires et légendes pour la jeunesse, par Un ami de la jeunesse; 1 vol. 9½ x 6.....	0 50
Les Secrets de la maison blanche ou les mystères de la statue de bronze; par L. B. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
Consultations gratuites .—Farce en un acte pour jeunes gens, par Régis Roy. 3 personnages, suivie du dialogue bouffe: Le sourd , 2 personnages.....	0 25
On demande un acteur .—Farce en un acte pour jeunes gens; par le même, deux personnages; suivie du fameux discours de Baptiste Tranche-montagne: Qu'est-ce que la politique	0 25
La Carte postale . Saynète enfantine; par Mme Dandurand. 4 personnages.....	0 25
Rancune .—Comédie en un acte et en prose par Mme Dandurand, représentée pour la première fois à l'Académie de musique de Québec en 1888. 3 personnages.....	0 25

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Avis. — III Mgr Fabre. — IV La dévotion au saint Enfant Jésus. — V La jeunesse catholique de France à Reims (suite). — VI A l'Université Laval. — VII Profession religieuse. — VIII Notes sur la province de Saskatchewan. — IX Informations. — X Profession religieuse au Non-Pasteur. — XI Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 20.* — Annonces de la fête de Noël, du jeûne de la veille, et des fêtes de Saint-Thomas, de saint Etienne, et de saint Jean.

Prières publiques. — *Dimanche, le 29.* — Chant du « Te Deum, » ; vendredi, le 1 janvier, chant du « Veni Creator, » avant la messe.

Cathédrale. — *Dimanche, le 20.* — A 7.30 heures, P. M. ouverture de la retraite des hommes.

Vendredi, le 25. — A minuit et à 10 heures, grand'messe ; à 3.15, vêpres suivies du salut.

Titulaires. — *Vendredi, le 25.* — Fêtes des titulaires de l'Enfant-Jésus à Montréal, de la Pointe-aux-Trembles et de Sainte-Anastasia de Lachute.

Dimanche, le 27. — Solennité des titulaires de Saint-Thomas, de Saint-Jean et de Sainte-Mélanie.

Archevêché de Montréal, 17 décembre 1896.

Elle vertu d'un Indult Apostolique en date du 5 décembre 1894 Monseigneur l'Archevêque de Montréal permet d'anticiper l'abstinence du vendredi, premier de l'an. En conséquence, jeudi, veille de la Circoncision, sera un jour d'abstinence.

Par ordre de Monseigneur,

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.,
Chancelier.

N. B. Mgr l'évêque de Valleyfield désire communiquer la même faculté au clergé et aux fidèles de son diocèse par l'entremise de la *Semaine Religieuse* de Montréal.

MGR FABRE

MONSEIGNEUR notre vénéré archevêque ne cesse de recevoir de nombreuses et vives sympathies. NN. SS. Duhamel, archevêque d'Ottawa, Langevin, archevêque de Saint-Boniface, Bégin, archevêque de Cyrène et coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Taschereau, Lafèche évêque des Trois-Rivières, Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe et son coadjuteur Mgr Decelles, Gravel, évêque de Nicolet, Labrecque, évêque de Chicoutimi, Emard, évêque de Valleyfield, LaRocque, évêque de Sherbrooke sont venus rendre visite à l'illustre malade. Les prêtres du diocèse et un très grand nombre de laïques distingués parmi lesquels Sir Adolphe Chapleau, lieutenant gouverneur de la Province de Québec ont aussi tenu à présenter leurs vœux et leurs hommages à Mgr Fabre.

Nous espérons que Dieu exaucera les prières incessantes du clergé, des communautés religieuses et des fidèles ; et que, malgré le peu d'espoir que nous laisse l'état de faiblesse extrême de notre bien-aimé Pasteur, il le conservera à l'affection de ses ouailles.

LA DEVOTION AU SAINT ENFANT JESUS

**Chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame
à Montréal**

LA dévotion au Saint Enfant Jésus, si admirablement pratiquée par les anges du ciel et les bergers de Bethléem au jour de Noël, par les mages de l'Orient au jour de l'Epiphanie, par le saint vieillard Siméon et Anne la prophétesse au jour de la Purification, et surtout par Marie et Joseph pendant les longues années qu'ils passèrent en sa divine compagnie en Egypte et à Nazareth, s'est conservée comme un précieux héritage dans le cœur de l'Eglise, ainsi que le prouvent les historiens, les saints Pères et les auteurs des livres spirituels.

Toutefois, depuis deux ou trois siècles, Dieu semble vouloir développer cette dévotion parmi les fidèles, afin qu'elle serve de

préservatif et de remède contre l'esprit d'orgueil, de désobéissance, d'ambition et de sensualité qui menace d'envahir l'âme des chrétiens, même dès leurs premières années, pour y étouffer la grâce de leur baptême. Oh ! que la douceur, l'innocence, la modestie et l'obéissance deviennent faciles à pratiquer, quand l'aimable Enfant nous les enseigne, non seulement par ses paroles, mais aussi par ses exemples.

La colonie française en Canada a été un des principaux foyers qui ont ravivé cette dévotion si douce et en même temps si attrayante.

Maisonneuve et ses héroïques compagnons étaient encore en route pour l'Île de Montréal, lorsque les pieux fondateurs de Ville-Marie réunis dans l'église Notre-Dame de Paris consacraient cette terre de bénédiction à la Sainte Famille de Jésus Marie et Joseph.

Bientôt la vénérable Mère Bourgeoys se dévoua avec un zèle apostolique à faire connaître et aimer le divin Enfant à sa communauté, et par elle aux jeunes âmes qui fréquentaient les écoles et aux familles chrétiennes. Nous lisons dans la vie de cette grande servante de Dieu et de ses premières compagnes des traits touchants où l'on ne sait ce qu'il faut admirer davantage, ou les témoignages d'amour et de confiance envers l'Enfant Dieu, ou les marques extraordinaires de protection qu'il leur prodiguait en retour.

Dans chacune des maisons de la Congrégation, sa statue avait un trône d'honneur ; et depuis lors l'usage s'est maintenu dans toutes les missions de sanctifier le 25^e jour de chaque mois par des exercices particuliers en l'honneur de la divine enfance de notre Sauveur, tandis que les Sœurs de la Maison-Mère vont assister à ces mêmes exercices qui se font, en vertu d'une pieuse fondation, dans l'église paroissiale de Notre-Dame.

De plus, dans les écoles de la Congrégation, les enfants les plus pieuses sont partagées en trois petites associations, les grandes étant placées sous la protection de la Sainte Vierge, les moyennes sous celle des Saints Anges, et les plus petites, étant consacrées à l'Enfant Jésus, dont elles portent le nom.

Tout récemment, un incident providentiel a prouvé combien Jésus, avait pour agréable le zèle que les filles de la vénérable Mère Bourgeoys n'ont cessé d'entretenir envers les mystères

de sa divine enfance. Une ravissante statue du petit Roi, vénérée à Prague en Bohême, depuis trois siècles, avait été l'instrument de grâces extraordinaires et de miracles éclatants ; des statues semblables se sont répandues dans plusieurs contrées de l'Europe, et jusqu'aux extrémités du monde.

Envoyées par des bienfaiteurs inconnus, une de ces pieuses statues, la première qu'on ait vue en Canada, est venue il y a deux ans, demander l'hospitalité aux Sœurs de la Congrégation de Montréal, lesquelles se sont empressées de lui ériger un autel provisoire dans leur chapelle intérieure, et d'en mettre une autre dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié, où un grand nombre de fidèles viennent prier cet aimable Roi et le remercier des bienfaits qu'il leur prodigue. Le plus, il y a une de ces pieuses statues dans chacune des maisons établies dans 21 diocèses, et déjà plusieurs grâces signalées ont été obtenues.

Les autres communautés religieuses de Montréal rivalisent de zèle avec les filles de la vénérable Mère Bourgeoys ; et de tous côtés on veut se procurer une de ces statues si majestueuses et si aimables qui attirent suavement le cœur, non seulement des enfants, mais encore de toutes les personnes qui les regardent avec attention.

Du reste, cette dévotion au Saint-Enfant Jésus de Prague a reçu de précieux encouragements, Léon XIII ayant enrichi d'indulgences pour un monastère de Carmélites, et conséquemment ayant approuvé pour tous les fidèles, une consécration composée par un Carme, le père Cyrille, laquelle se trouve dans la notice sur la statue miraculeuse.

Pour mieux honorer le Saint-Enfant Jésus représenté par cette statue miraculeuse, on a désiré avoir les divers objets qui se rattachent à cette dévotion, comme p es images, chapelets, médailles, notices, etc. Et les Sœurs de la Congrégation se font un bonheur de satisfaire à toutes ces pieuses demandes, n'ayant d'autre but que de procurer la gloire de notre aimable Sauveur et de lui préparer, au moyen de légers profits, ainsi multipliés, un petit oratoire digne de lui être dédié.

Daigne la Sainte Famille, Jésus, Marie et Joseph, bénir leur zèle et les récompenser au centuple pour le dévouement avec lequel elles travaillent avec joie et succès à faire connaître et aimer les suaves et saints mystères de l'enfance de notre Sauveur

LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

A REIMS

Conférence donnée aux élèves du Séminaire de Sainte-Thérèse
à l'occasion de la " Sainte-Cécile, " 24 novembre 1896

(Suite)

II

Je vous ai dit, Messieurs, ce que fut notre premier jour de convention à Reims. Je regrette de n'avoir pas eu, pour préparer la conférence que je vous donne, la plume de l'un de ces spirituels chroniqueurs, que les lecteurs des *Annales Térésiniennes*, ces chères annales tant regrettées des anciens, qu'on me pardonne de le dire ainsi publiquement, que les lecteurs des *Annales*, dis-je, ont connus autrefois, car vraiment je suis bien incomplet, sans trop réussir à être court. Que voulez-vous, *nemo dat quod non habet*, personne ne donne ce qu'il n'a pas !

Le lendemain, jeudi, 14 mai, le soleil se lève radieux dans un ciel sans nuage. C'était le jour de l'Ascension. Les congressistes de la veille se faisaient pèlerins pour de bon. A la messe du matin, dite par Mgr Péchenard, communion générale ; à dix heures, grand'messe solennelle, pendant laquelle doit avoir lieu une cérémonie qui donnera au pèlerinage sa signification spéciale et toute sa portée : le renouvellement des promesses baptismales ; dans l'après-midi, procession de la chaise de saint Remi dans la basilique qui lui est dédiée, cérémonie que précèdera un grand discours de l'illustre conférencier de Notre-Dame, notre recteur à nous des Facultés de Paris, Mgr d'Hulst ; et enfin, dans la soirée, banquet de clôture présidé par le plus brillant orateur de France, le comte Albert de Mun. Riche programme, Messieurs, où la note religieuse, vous l'aurez remarqué, domine absolument. Le patriotisme ne devait pourtant pas être oublié. Une cérémonie toute spéciale, la bénédiction du drapeau des étudiants alsaciens et lorrains de l'Université catholique de Lille en serait le prétexte et l'occasion. J'intervertis l'ordre que j'ai suivi pour le premier jour, Messieurs, et vous parle tout d'abord de cette manifestation patriotique, j'essaierai de vous faire entendre ensuite quelques échos des manifestations religieuses de ce grand jour. Ma méthode n'est peut-être pas

très régulière ; mais les faits s'enchaînent mieux dans l'ordre chronologique et c'est là une excuse.

Donc, vers les neuf heures et demie, les trains de Paris nous ayant amené les retardataires, nous nous retrouvions tous réunis dans la cour d'honneur du palais archiépiscopal. Sur le double escalier du perron se massent les professeurs et les représentants officiels des Facultés de Paris de Lille, d'Angers, de Toulouse, de Rennes et de Lyon. C'est le cardinal lui-même, qui, malgré les ordres des médecins, en dépit de la consigne, tient à venir recevoir nos hommages et bénir le drapeau. Quand Son Eminence parut, revêtue de la pourpre romaine, entourée de ses vicaires généraux et des recteurs des universités catholiques de France, un immense *vivat* éclata. Le président de l'Association de la jeunesse catholique, M. le comte de Roquefeuille, salua au nom de tous l'illustre prince de l'Eglise. Le spectacle était vraiment beau ! A milieu des bannières et des oriflammes qui flottaient dans la brise du matin, un étudiant tenait haut et ferme le drapeau tricolore d'Alsace-Lorraine, voilé d'un large crêpe. Vous savez, Messieurs, que depuis 1870 les provinces d'Alsace et de Lorraine appartiennent aux Allemands. Ce crêpe voilant les trois couleurs est donc une protestation. " D'un geste solennel, racontait un chroniqueur, le cardinal se découvre devant le drapeau en deuil. On dirait qu'il va pleurer, tant sa voix tremble et tant il y a de tristesse dans sa physionomie. Il parle des provinces perdues " prions Dieu, dit-il, qu'il nous les rende et qu'il nous fasse dignes de les recevoir " et il prononce les formules sacrées sur le drapeau. " M. Gervais, de Lille, lui adresse alors ce court et cordial merci : " Eminence, permettez-moi au nom des étudiants lillois, d'offrir à Votre Grandeur la profonde expression de leur respectueuse gratitude. En bénissant ce drapeau, vous avez fait luire une clarté d'espérance dans ces cœurs où brûle l'ardent amour de la patrie. Nous emporterons pieusement cet étendard des Alsaciens et Lorrains de l'Université catholique de Lille ; mais au nom de mes amis et au nom de leurs successeurs, j'en fais le serment solennel, lorsque, tôt ou tard, l'heure de la victoire aura sonné, lorsque nous pourrons arracher ce crêpe qui voile l'éclat de nos trois couleurs, les étudiants viendront déposer ce trophée dans cette salle des Rois, témoin de tant de gloire. Et ce jour-là, dans l'antique cathédrale, retentiront les accents d'un *Te Deum*, comme jamais ses voûtes n'en auront entendu ! "

On comprend, Messieurs, quelle indicible émotion empoigne alors tous

ces cœurs enthousiastes. Car le drapeau, c'est la patrie ! " Le drapeau, s'écriait un jour, dans un de ses plus admirables mouvements d'éloquence, le Père Montsabré, n'est-il pas le signe auquel se reconnaît une nation ? Ses fastes historiques, ses institutions, ses lois, ses coutumes, sa vie, tout est là : là, dans ce morceau d'étoffe que les vents tourmentent ou qui pend négligemment sur sa hampe. Il se lève, on se lève avec lui ; il marche, on le suit ; il s'agité dans la mêlée, on l'entoure, on le défend au péril de sa vie. Les sabres, les balles, la mitraille se disputent ses lambeaux. Ce n'est plus qu'une guenille, et devant cette guenille abreuvée de gloire, les tambours battent, les soldats présentent les armes. Debout, citoyens, voilà la France qui passe ! Vive la France ! "

C'est sous l'empire de ces émotions bénies que nous nous formâmes en procession pour nous rendre, tous ensemble, drapeaux déployés, dans cette superbe cathédrale, où jadis, pour parler avec Victor Hugo :

.....venaient tous nos rois,
De ce pas triomphant dont tremblaient les deux pôles
S'humilier devant la croix.

Le vénéré cardinal archevêque de Reims ne put célébrer la messe pontificale ; Mgr Baunard le remplaça à l'autel. Messieurs, j'ai eu l'honneur et le bonheur d'assister un jour à la messe jubilaire du Pape dans Saint-Pierre de Rome. La circonstance était sans doute beaucoup plus solennelle. A l'occasion du cinquantième anniversaire de son élévation à l'épiscopat, Léon XIII, entouré de plus de quarante cardinaux et de près de deux cents cinquante archevêques et évêques, célébrait le saint Sacrifice à l'autel de la Confession, c'est-à-dire, sur le tombeau même de saint Pierre, le premier Vicaire de Jésus-Christ, sur la terre. Je ne sais pas pourtant si la messe de Reims n'a pas laissé dans mon âme des souvenirs tout aussi bienfaisants, tout aussi réconfortants. Quand, à l'évangile, un prêtre à la voix puissante et forte monta en chaire et récita au nom de tous, la formule de la rénovation des promesses du baptême, quand j'entendis ces voix jeunes et fières sortir de plus de trois mille poitrines et répéter, après le prêtre, en une puissante clameur : " Je crois en Dieu ; je crois en Jésus-Christ ; je crois au Saint-Esprit ; je crois à l'Eglise ; je crois à la vie éternelle....." Et quand je vis, Messieurs, toutes ces mains levées vers l'autel en signe de serment ; dans mon cœur de catholique et dans mon cœur de prêtre, je me sentis heureux d'être l'enfant d'un pays qui est né de la

France ; je me sentis heureux, d'appartenir, dans une certaine mesure, à cette nation franque, qui, malgré ses fautes et malgré ses revers, me paraissait être toujours la *grande nation* : La cérémonie terminée, le célébrant entonna le *Credo* que trois mille voix prolongèrent sous les voûtes de la Basilique en retentissants échos. Était-il possible d'écouter, sans tressaillir jusqu'au plus intime de l'âme, ces milliers d'étudiants chanter, avec une émotion visible, le *Credo* que leurs pères et leurs aïeux chantaient, il y aura bientôt quatorze siècles, ce *Credo* que les croisés de saint Louis allaient répéter jusque sous les murs de Jérusalem, ce *Credo* que redisaient les hommes d'armes de Jehanne la Bonne Lorraine, ce *Credo* que murmurait encore sur l'échafaud de 93 celui qu'on a appelé le roi-martyr.....et cela, Messieurs, dans cette superbe cathédrale de Reims, où tant de princes requèrent l'onction royale pour la gloire de la France et le service de Dieu !

La gloire de la France n'a-t-elle pas été, en effet, d'accomplir dans le monde les Gestes de Dieu : *Gesta Dei per Francos* ! C'est la pensée que développa, à la réunion de l'après-midi, dans la basilique de Saint-Remi, le conférencier de Notre-Dame de Paris, Mgr d'Hulst. L'éminent recteur des Facultés Catholiques de Paris est avant tout un philosophe qui ne cherche l'éloquence que dans les raisons des choses. En inclinant l'avenir devant le passé, suivant sa belle expression, il voulait donner une leçon aux hommes de l'avenir. Lumière, pureté, dévouement, telles sont les trois divines forces que Clovis et ses Francs emportèrent du baptistère de Reims ; lumière, pureté, dévouement, telles sont les trois forces dont nous devons nous aussi nous munir. Tout son discours est là ! Pendant une heure nous écoutons dans un religieux silence, le seul applaudissement que demande la parole de Dieu, écrivait quelqu'un, les calmes et nobles accents de l'éloquent prélat, que l'un de ses biographes n'a pas craint d'appeler " le premier des ecclésiastiques de France par la notoriété et le talent. "

Permettez-moi, Messieurs, d'ouvrir ici une parenthèse, pour rendre un sincère et filial hommage à la mémoire de cet illustre prélat, dont l'Eglise de France pleure actuellement la perte. Mgr d'Hulst a rendu à sa patrie et à l'Eglise, dont il était l'enfant soumis, des services assez grands pour qu'il soit naturel à tous ceux qui aiment l'Eglise et la France, de s'émouvoir devant la tombe qui vient de se fermer. Ceux qui l'ont connu et

admiré ont la consolation, en cette triste circonstance, de se rappeler que si Mgr d'Hulst a été un homme d'étude et un savant, la science n'a pas tué chez lui l'amour de la vertu et de la perfection chrétienne ; ils sont heureux de se souvenir " que la mort du juste est précieuse aux yeux de Dieu. "

Je reviens, Messieurs, à la Basilique de Saint-Remi. Après le discours du regretté Mgr d'Hulst, la procession s'organise, les présidents et autres dignitaires des diverses associations ont l'honneur de porter sur leurs épaules la châsse qui contient les restes glorieux de Saint-Remi, le " Baptiste de la France, " disait Mgr d'Hulst. Touchante et grandiose manifestation que cette promenade religieuse dans l'intérieur de l'église ; elle aurait ajouter encore à l'émotion de tous, si déjà nous n'avions été, j'ose le dire, fatigués d'être émus !

Cependant, Messieurs, nous n'avions pas fini ! nos mains avaient encore à applaudir et nos cœurs avaient encore à battre et plus vite et plus fort. Un dernier orateur devait prendre part à ce tournoi d'éloquence, si l'on peut ainsi dire, et c'était le temps, bien que nous fussions en France, de répéter avec les anglais : *The last but not the least*, le dernier mais non pas le moindre ! C'est qu'en effet, M. le comte Albert de Mun avait accepté de venir présider notre banquet de clôture. Le grand orateur catholique n'avait pas pris la parole en public depuis plus de deux ans, pour cause de maladie. C'était pour moi une occasion presque inespérée d'entendre celui, dont si souvent, alors que j'étais sur les bancs du collège, j'avais admiré les beaux discours dans les *Annales catholiques* de Chantrel. Avez-vous remarqué, Messieurs, que très souvent quand on a beaucoup loué un homme devant vous, un orateur surtout, et qu'il vous arrive de l'entendre, il reste au-dessous de l'idéal que vous vous en étiez formé ! Je ne vous cacherai pas que c'est là une impression que j'ai ressentie en entendant MM. de Curtins et Cattori en Suisse, le Père Zocchi en Italie, Mgr d'Hulst, le Père Olivier et même le Père Montsabrè en France. Pour M. de Mun, c'a été tout le contraire ! Il a grandi encore dans mon admiration ; et j'aime autant vous l'avouer tout simplement : je me sens incapable de vous dire l'impression qu'il m'a faite. C'est pour moi le plus grand, le plus sympathique et le plus éloquent orateur que j'aie jamais entendu. Si au moins, Messieurs, je pouvais me permettre de vous résumer le merveilleux discours qu'il nous a donné à Reims, où il était venu,

disait-il, " retremper ses forces au contact de notre jeunesse, comme un voyageur meurtri aux pierres du chemin, baigne à l'eau vive de la source son front et ses mains. " Lui aussi, il évoquait le passé de la France pour y puiser des leçons de foi et de patriotisme et les jeter avec toute la force de sa noble éloquence à cette jeunesse qu'il a fait profession de tant aimer. Son discours ne se résume pas ; il faudrait tout dire, car tout est si beau ! Je citerai les mots de la fin qui me serviront à moi aussi de conclusion. L'illustre orateur voulait mettre en garde ses jeunes compatriotes contre ce dégoût de la lutte qui provient souvent de la crainte ou de l'habitude de l'insuccès. " Contre cette état d'âme, disait-il, je voudrais, Messieurs, jusqu'au bout vous défendre de toutes mes forces. Car la vie c'est la lutte et non pas la victoire. Je me souviens qu'au jour de Gravelotte—Gravelotte, vous le savez, est une des journées terribles de la guerre Franco-Prussienne, pendant laquelle M. de Mun a servi sous les drapeaux -- Je me souviens qu'au jour de Gravelotte et sous la pluie des obus, un de mes chefs se tournant vers moi, me dit, le visage souriant : " Ah ! quelle belle fête ! " Ce n'était pas la vaine faufaronnade d'un calme affecté, mais dans le noble orgueil du métier la joie sincère du devoir accompli. Depuis, j'ai souvent pensé, sur d'autres champs de bataille, à cette parole du soldat, et j'ai connu que le sacrifice était une fête, même quand il fait couler le sang par les blessures du cœur. Ce sont, Messieurs, les joies que je vous souhaite comme le cortège de votre vie. Il en est peut-être de plus douces : il n'y en a pas de plus nobles ni de plus fécondes. Et quand elles vous paraîtront trop amères, continuait-il, retournez, Messieurs, votre pensée vers ces grands jours de Reims. Laissez vos cœurs s'enivrer dans l'orgueil de vos fastes patriotiques. Remontez de Clovis à Jeanne d'Arc, de Tolbiac à Orléans, le cours de cette merveilleuse épopée qui fait à votre nation une place unique entre les nations... Vous trouverez, dans la contemplation de ces grands souvenirs et de ce spectacle inattendu, la foi qui enfante les sacrifices et l'espérance qui exalte les courages ! "

Avais-je tort, Messieurs, de prétendre que nos jeunes cousins d'outre-mer ont donné à Reims un témoignage de foi et un témoignage de patriotisme ? Puissent-ils, ces chers amis, être fidèles à toutes les belles résolutions qu'ils ont emportées dans chacune de leurs provinces, dans chacune de leurs villes ! Puissent-ils, selon le vœu de M. de Mun, être des hommes d'action ! Ils réussiront alors, avec l'aide de Dieu, à "bouter

hors de France », comme disait Jeanne d'Arc, les Juifs et les francs-maçons qui la voudraient déchristianiser !


J'ai cru bien faire, Messieurs, en vous communiquant ces impressions et souvenirs des belles fêtes de Reims ! Si j'ai pu contribuer à augmenter en vos âmes l'amour de cette religion, qui a fait notre ancienne mère patrie si grande, et le respect de ces traditions françaises qui sont une noble part de l'héritage de notre race canadienne ; si j'ai réussi à vous exhorter par cette modeste conférence à être toujours des excellents citoyens et des bons chrétiens, Messieurs, j'ai atteint mon but, j'en suis heureux et j'en remercie Celui qui selon le mot de saint Paul " donne l'accroissement " : "*Itaque, neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.*" Celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien ; mais c'est Dieu qui donne l'accroissement qui est tout.

A.M.D.G.

ELIE-J. AUCLAIR, ptre.

A L'UNIVERSITÉ LAVAL

Conférence de M. le Dr Mignault, sur le cerveau

ETTE première conférence scientifique a été très intéressante. Le conférencier s'est appliqué, tout en dégageant son étude de l'excès des termes et des formules techniques, à donner de la constitution et des fonctions du cerveau une idée claire et précise, et il y a réussi.

Il a exposé tour à tour la nature et la disposition des éléments du cerveau : cellules, fibres, ganglions et cortex, la structure et l'action du système des fibres afférentes et efférentes, etc., illustrant son explication par des figures au tableau noir et par l'exposition de différentes pièces anatomiques.

Abordant ensuite l'exercice de cet organisme si ingénieusement construit, il a exposé le double jeu des fonctions motrices et des fonctions sensitives. Puis, passant au domaine de la psychologie expérimentale, qui confine de si près, en cette matière, à celui de l'anatomie et de la physiologie, il a présenté une hypothèse plausible du jeu des facultés de l'âme dans leur dépendance des fonctions cérébrales.

La prochaine conférence aura lieu, après les fêtes du nouvel an, le 13 janvier prochain. Elle sera faite par M. l'abbé Choquette, du séminaire de Saint-Hyacinthe, sur les rayons X.

PROFESSION RELIGIEUSE

JEUUDI, 10 décembre, Sa Grandeur Mgr M. Decelles, évêque de Druzipara, coadjuteur de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, a présidé une cérémonie de profession religieuse et de vêtue à la maison-mère des sœurs de la congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste.

Les nouvelles professes sont les sœurs Sainte-Marie de Jésus, Saint-Rodolphe de la Visitation, Sainte-Aleth, Saint-Andronie, Saint-Anatole, Sainte-Vénérande ; et des sœurs Vaillancourt et Vallière.

Vingt postulantes ont revêtu l'Habit de la Congrégation.

M. l'abbé S. Charrier, P.S.S. ; curé de Saint-Jacques de Montréal, a fait le sermon de circonstance.

Plusieurs membres du clergé assistaient à cette pieuse cérémonie.

NOTES SUR LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN

Les Missions Catholiques — Les Districts de Colonisation

LA province de SASKATCHEWAN fait partie des Territoires du Nord-Ouest du Canada. Elle est presque aussi grande que la province de Québec et a pour capitale la petite ville de PRINCE-ALBERT, siège d'un évêché catholique qui a pour titulaire actuel Mgr A. Pascal, O. M. I.

Le diocèse de Mgr Pascal s'étend très loin au Nord vers le pôle ; c'est dans la partie Nord, pays de chasse et de pêche, que sont établies un assez grand nombre de missions catholiques, au milieu des sauvages dont beaucoup sont encore païens, faute à l'évêque d'avoir les fonds nécessaires pour y faire vivre des missionnaires. Il y a très peu de blancs dans cette partie du pays ; la culture y est difficile à cause de la longueur des hivers.

La partie Sud de la Saskatchewan est le véritable pays de colonisation. L'été y est beau, l'hiver exempt de tempêtes, et le climat très sain. La terre y est bonne et fertile ; le blé et

tous les autres grains y poussent en abondance. C'est une région magnifique, couverte de prairies splendides, mais où l'on trouve du bois en quantité pour tous les besoins. Ce ne sont pas des plaines monotones sans vallons ni collines, mais un pays pittoresque et plein d'avenir pour les cultivateurs.

Trois belles rivières, la Saskatchewan du Nord, la Saskatchewan du Sud et la rivière Bataille arrosent le pays. Partout on trouve de jolis petits lacs, très commodes pour l'élevage des animaux. C'est dans cette région que le gouvernement du Canada donne gratuitement 160 acres de belle terre au choix, à toutes les familles de cultivateurs qui veulent aller s'y établir. L'on s'y rend par le chemin de fer du Pacifique, en passant par *Regina*. Les principales stations sont : *Saskatoon*, *Duck Lake* et *Prince Albert*.

Des centaines de Canadiens-français, Belges et Métis y ont déjà fondé de belles paroisses avec leurs écoles et leurs églises, notamment à *Duck Lake*, *Carlton*, *St-Louis de Langevin*, *Batoche*, *Domremy*, *Battleford*, *Lac Brochet*, etc., et la place ne manque pas pour en établir encore des milliers.

Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, est en ce moment dans la province de Québec ; il se propose d'y rester jusqu'au mois de février 1897, et d'aller visiter quelques centres canadiens des Etats-Unis. Il acceptera avec bonheur tous les dons que l'on voudra bien lui faire pour ses missions sauvages, et lui aussi, de son côté, se fera un plaisir de donner des renseignements sur le pays à toutes les familles qui auraient l'intention d'aller s'établir auprès de lui, comme colons, dans son diocèse.

Mgr Pascal fera obtenir des faveurs spéciales sur les prix du voyage à toutes les familles des Etats-Unis qui voudront venir et qui écriront à son prêtre colonisateur ou à lui-même.

Voici son adresse :

Mgr A. PASCAL,

107, rue Visitation, Montréal.

INFORMATIONS

A cause de canonisation du Bienheureux Pierre Fourier. — Le 17 novembre, la Sacrée Congrégation des Rites s'est réunie au Vatican, en séance plénière, sous la présidence du Souverain-Pontife, pour le vote définitif sur l'authenticité des miracles de premier ordre (guérisons instantanées et parfaites de maladies reconnues incurables) attribuées à l'intercession du Bienheureux Pierre Fourier et proposés pour sa canonisation.

Les prélats consultants et les EEmes Cardinaux de la Sacrée Congrégation des Rites ont lu leur vote écrit et motivé qui, selon la règle pour les séances définitives, ne pouvait être qu'affirmatif ou négatif. Le Saint-Père a suivi attentivement la lecture de tous les votes et le secrétaire des Rites, Mgr Panici, en a pris note.

Le résultat en restera secret jusqu'à ce qu'il plaise au Souverain-Pontife de le sanctionner s'il y a lieu, par un décret à la suite duquel sera décidé la canonisation solennelle.

La cause du Vénérable serviteur de Dieu Marcelin Champagnat. — A la suite du rapport dont la Sacrée Congrégation des Rites a saisi le Souverain-Pontife, concernant la cause de béatification du serviteur de Dieu Marcelin-Joseph-Benoit Champagnat, prêtre de la Société des Maristes, fondateur des Petits Frères de Marie, Sa Sainteté a daigné « signer » l'introduction de cette cause en cours de Rome et conférer ainsi, par le fait même, le titre de vénérable au serviteur de Dieu.

Découverte de neuf nouveaux feuillets du texte original hébreu de l'Ecclésiastique. — Nous avons annoncé, il y a quelque temps, la découverte d'un fragment hébreu de l'Ecclésiastique (XXXIX, 15-XL, 6), acheté pendant l'hiver 1896, en Palestine, par Mmes Lewis et Gibson.

La bibliothèque bodléienne, à Oxford, a acquis également, cette année, neuf feuillets hébreux qui paraissent appartenir au même manuscrit et sont la continuation des passages publiés par le docteur Schechter. Ils renferment près de dix chapitres, XL, 9 à XLIX, 10, parmi lesquels se trouve, par conséquent, le célèbre éloge des grands hommes de l'Ancien Testament (XLIV-XLIX), sauf la fin.

Dans tous ces fragments, le parallélisme est soigneusement marqué dans le manuscrit par un intervalle entre chaque partie du verset ou membre parallélique. Il y a aussi en marge diverses leçons hébraïques. Le manuscrit est écrit en travers pour avoir la place nécessaire aux deux membres du parallélisme. Ces chapitres contiennent un certain nombre de mots hébreux qu'on ne lit pas dans le reste de l'Ancien Testament.

M. Adolphe Neubauer, sous-bibliothécaire de la Bibliothèque bodléienne, à Oxford prépare la publication des neuf nouveaux feuillets de l'Écclésiastique.

Nonciatures de première classe. — Il y a en Europe quatre nonciatures de première classe : Paris, Vienne, Madrid et Lisbonne. Ces quatre nonciatures donnent droit au chapeau de cardinal après cinq années de séjour.

Deux autres nonciatures, Bruxelles et Munich, sont des postes d'attente avant Paris, ou Vienne, Madrid ou Lisbonne.

Léon XIII en est l'exemple. Il a été nonce à Bruxelles et est devenu évêque de Pérouse et cardinal. Pie IX avait rempli une mission diplomatique au Chili avant d'être cardinal.

Dans les pays non catholiques, il ne peut y avoir qu'un internonce comme à la Haye. Il n'y en a ni à Londres ni à Berlin, ni à Saint-Pétersbourg. Dans d'autres pays éloignés comme le Brésil, le Chili, le Pérou, le représentant du Saint-Siège porte le titre de « délégué apostolique. » Dans tous les pays catholiques, le nonce est de droit « doyen du corps diplomatique, » et comme tel il passe le premier et parle au nom du corps diplomatique dans les cérémonies officielles. Les internonces prennent rang d'après leur ancienneté dans leur résidence.

PROFESSION RELIGIEUSE AU BON-PASTEUR



NT prononcé leurs vœux comme *sœurs de chœur* : M. de Saint-Olivier, née Marie-Anne Désilets, de Sainte-Angele de Lavzl ; M. de la Sainte-Enfance, née Alice Ruelland, de Saint-Jean-Baptiste de Montréal ; M. de Saint-Jean-Népomucène, née Alma Lévesque, de Saint-Thomas de Joliette ; M. de Saint-Jérôme, née Marie-Louise Fontaine, de Vaudreuil ; M. de Saint-David, née Amanda Lefebvre, des Trois-Rivières ; M. du Bon-Pasteur, née M.-Cécile-Louise Archambault, de Saint-

Antoine du Richelieu ; M. de Sainte-Praxède, née Lydia Rivet, de Montréal ; M. de Sainte-Marine, née Marie-Joseph Dufort, de Sainte-Théodosie.

Comme *sœurs converses* : Sr M. de Saint-Joseph du Sacré-Cœur, née Rosalie Collin, de Saint-Thomas de Montmagny ; Sr M. Augustin de Jésus, née Hélène de Montigny, de Laprairie.

Prise d'habit comme *novices de chœur* : Marie-Louise Laurin, de Montréal : Sr M. de Saint-Lin ; Blanche Valiquette, de Montréal : Sr M. de Sainte-Apolline ; Georgiana Luszier, de Montréal : Sr M. de Sainte-Marguerite ; Amabilis Paré, de Saint-Cyprien : Sr M. de Saint-Cyprien ; Deliska Cousineau, de Saint-Hermas : Sr M. de Saint-Georges ; Hermine Mathieu, de Montréal : Sr M. de Saint-Jean de Dieu ; Maria Boucher, de Sainte-Anne d'Yamachiche : Sr M. de Tous les Saints ; Emélie Gaudois, de Sainte-Hélène de Bagot : Sr M. de Saint-Sylvestre ; Maria d'Amour, de Sainte-Philomène : Sr M. de Sainte-Thérèse ; Wivine Thérien, de Sainte-Monique de Nicolet : Sr M. de Sainte-Aurélie ; Alice Manseau, de Saint-Rosaire, Arthabaska ; Sr M. de Saint-Joseph du Précieux Sang ; Françoise Comeau, de Digby N.E. : Sr M. de Bethléem ; Anna Bariteau, de Saint-Rémi : Sr M. de Saint-Pierre d'Alcantara ; Antoinette Franchère, de Saint-Charles, Rivière Richelieu : Sr M. des Séraphins ; Eugénie Despatis, de Saint Jean-Baptiste de Montréal : Sr M. de Saint-Albert.

Comme *novices converses* : Cordélia Langevin, de Montréal, Sr M. de Saint-Anaclet ; Mary Lanctôt, de Montréal, Sr M. de Saint-Armand ; Azilda Paré, de Saint-Cyprien, Sr M. de Sainte-Fortunate ; Emélie Cotreau, de Tusket Wedge N.E., Sr M. de Saint-Jean Damacène ; Odélie Chabot, de Buckland, Sr M. de Saint Calixte ; Alexina Pion, de Montréal, Sr M. de Sainte-Sabine ; Georgiana Lauzon, de Cornwall Ont., Sr M. de Saint-Evariste.

AUX PRIERES

M. le chanoine Théodore De Groot, Gand Belgique.

L'hon. J. P. Guévremont.

Mary Jane Adélaïde McDougall et Anne Justine Mulhall, des Sœurs Grises, à Montréal.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

Manufacturers of CLOCHES

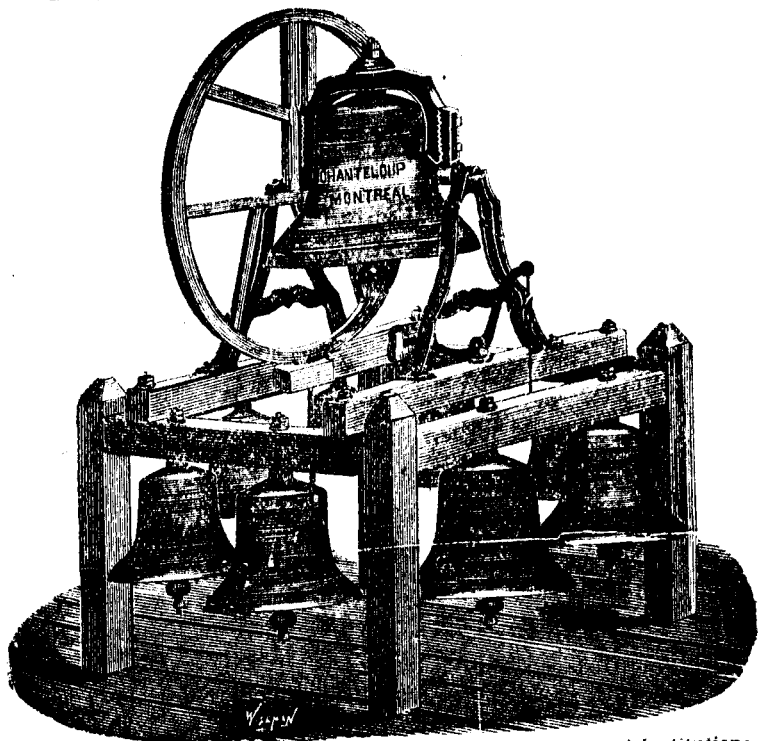
For Churches, Convents, Schools, Universities, Colleges, Hôtel-de-Ville, Alarms
for the Fire, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspended with the best rings in equilibrium.

Each Bell is guaranteed.

The bells that we manufacture are of the purest alloy and are not surpassed for the amplitude and richness of sound, the form and the acoustic properties.

Several hundred in use throughout the country



Also: **LITS EN FER** for Convents, Colleges, Hospitals and Institutions
religious.

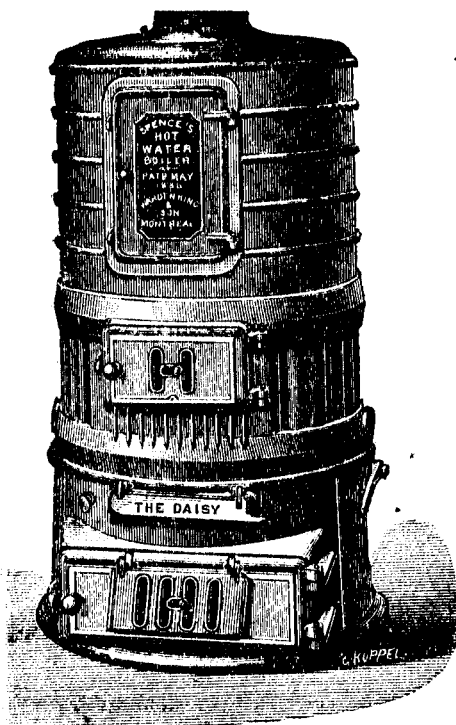
OUVRAGE EN FER, copper, etc., executed carefully and in good
conditions.

FOURNAISES, heating apparatus, etc.

CONDITIONS SPECIALES for the clergy and religious communities.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE
PHARMACIEN
2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1670

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPPEL, (LONDRES, ANG.)

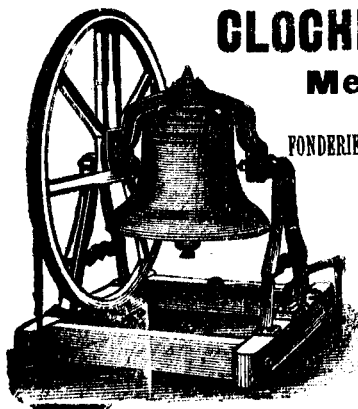
Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL



Ceux qui veulent avoir des cloches de Mears pour Pâques devront donner leur commande pendant ce mois-ci.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL,

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1898)

DÉCORATION D'ÉDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaude
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,
G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et **A. ST-CYR**, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR **BRIQUETEUR** 28 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. **Tel. Bell 7188**

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - *Montreal.*
EPIQIERS EN GROS

TELEPHONE BELL 3040 TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAUBENT, MONTREAL

Peinture, Huile Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cis en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très modérés.

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

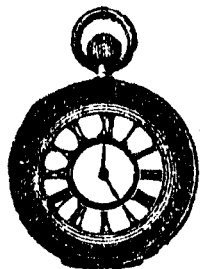
Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL
Téléphone 1399. Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO

MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialités : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU

ELECTRICIEN
— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

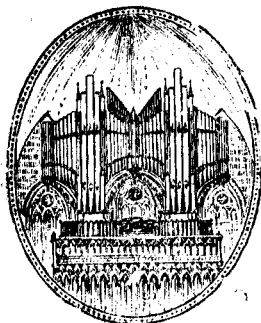
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflets Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.